

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 23 DE MAYO DE 1812.

La Aparición de Santiago Ap. — Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Isabel, se reserva á las seis y media de la tarde.

S U I T E

du Rapport du général en chef Don Louis Lacy, à la Junta Supérieure.

On retira l'artillerie qui fut heureusement embarquée, et sur les deux heures du matin du 6, je fis avancer les compagnies des grenadiers et des chasseurs de tous les corps qui formaient ma division pour figurer un assaut. Cela fut exécuté avec toute l'apparence de la réalité, faisant sur le fort une fusillade terrible; plusieurs de nos grenadiers et de nos chasseurs dépassèrent la palissade et le fossé, et montèrent sur le premier parapet (11); mais l'ennemi se tint ferme; il nous fallait encore passer dans un autre fossé et sur le reste des fortifications qui n'avait pas beaucoup souffert de nos feux, ce qui effraya de grands obstacles (12). Je crus donc devoir abandonner une entreprise dont je ne pouvais venir à bout qu'après avoir perdu beaucoup de monde, et qui eut rompu le nerf de mes troupes composées précisément des forces destinées pour l'assaut; ainsi je m'empressai de faire suspendre cette entreprise et ordonnai la retraite, ce qui s'effectua de suite (13). Je me

(11) Mr. Lacy devait être loin de l'endroit où se passait l'action, puisqu'il assure une chose entièrement fautive; car ses troupes n'arrivèrent que jusqu'aux abatis, ne pouvant passer plus avant, vu la résistance à laquelle ils ne s'attendaient pas.

(12) Voilà qui est vrai, car là où il y a des garnisons françaises il faut que l'assiégé soit nombreux et fort, pour pouvoir avancer malgré les pertes énormes qu'il essuie. Je m'en rapporte à ce que disent les papiers insurgés en parlant de la prise de Badajos, qui n'avaient encore que les trois quarts de leurs pertes.

(13) Ils prirent la suite comme ils le firent par ci-devant malgré qu'ils eussent, comme le dit Lacy, le nerf de l'armée, laissant l'entreprise dans le même état que lorsqu'ils l'avaient commencée, après avoir essayé une forte perte. Que le Sr. Lacy continue, et il se trouvera bientôt perdu avec toute son armée.

CONTINUACION

del Parte dirigido á S. E. la Junta Superior por el Excmo. Sr. general en jefe D. Luis Lacy.

La artillería se retiró y reembarcó felizmente, y á las dos de la mañana del 6 hice adelantar las compañías de granaderos y cazadores de los cuerpos que formaban la division para figurar el asalto. Eso se realizó con toda la apariencia de verdadero, haciéndose sobre el fuerte un fuego de fusilería horroroso y llegando muchos de nuestros granaderos y cazadores á pisar la escarpa y foso, y subir al primer parapeto (11); pero el enemigo se mantuvo firme y quedaba todavía por superar otro foso, y el resto de la fortificación que había sufrido poco por nuestros fuegos, ofrecía los mayores obstáculos (12). Creí pues que debía desistir de una empresa que aun cuando hubiera podido conseguirse debía ser á costa de mucha sangre, y perdiendo el nervio del ejército que se componía precisamente de las fuerzas destinadas al asalto, y así no dudé un momento en mandar suspenderlo y que se retirasen las tropas, como lo ejecutaron (13), y á continuacion emprendí mi marcha.

(11) Muy lejos de la acción debía de estar el Sr. Lacy, quando asegura esto, que es enteramente falso: pues solo llegaron hasta los arboles talados, y no pasaron de allá; porque se les escarmentó mas de lo que presumian.

(12) Esto si que es verdadero; porque donde hay guarniciones francesas, es preciso que el asaltador sea numeroso y fuerte, para que pueda ir adelante á pesar de tener pérdidas enormísimas. Digalo la toma de Badajos, segun se manifiesta en los mismos papeles insurgentes que, como siempre, deben de ocultar las tres cuartas partes de los daños recibidos.

(13) Y se practicó otra fuga, como se había practicado la anterior, á pesar de que, como el Sr. Lacy mismo confiesa, tenía consigo el nervio del ejército; y dexó la empresa del mismo modo con que la había empezado, aunque con mas aceleracion, y bastante pérdida. Vaya haciendo de estas el Sr. Lacy, y pronto se quedará con su ejército á oscuras.

mis en marche avec toute ma division pour ne pas m'exposer à être entouré, comme il était à craindre, par toutes les forces des ennemis, dont une partie était à Granollers.

J'ai effectué ma retraite sans opposition, en suivant la direction de Cañamas et Llinas, d'où je fis prendre à mes troupes celle que je crus convenable. Les ennemis qui étaient à Granollers, tentèrent de cerner la division du général Sarsfield, mais la présence d'esprit et le courage de celui-ci rendirent leurs tentatives vaines (14).

Je troirais manquer à mes devoirs si je ne vous faisais un juste éloge de l'activité et du zèle qu'à moi Don Edoard Codrington, ainsi que tous les chefs et officiers anglais, pour nous aider, au point que quelques uns d'entre eux firent le service de l'artillerie; ils prêtèrent aussi des militaires de leur bord pour débarquer et traîner l'artillerie, et les capitaines Pingle et Hing se distinguèrent particulièrement dans ces opérations: le dernier fut blessé à une jambe (15).

Les généraux Sarsfield et Milans; les colonels Deceff, Fleysen, Montero et Garcias; le commandant Manso, ainsi que tous les chefs, officiers et soldats se sont conduits avec distinction. Au milieu des plus grands dangers, accablés de fatigue, ils ont manifesté le plus vif désir de se distinguer, malgré la débilité où ils se trouvaient, vu les privations continuelles qui cause la misère générale que souffre le pays (16).

(14) Je le crois bien, quoique je ne l'aie pas vu. Il est positif que pour fuir et pour éviter d'être atteints, vous êtes les plus habiles soldats du monde. Si sur le dictionnaire du Sr. Lacy cette habileté est portée comme synonyme de courage, je crois fermement que personne ne peut vous dépasser en bravoure.

(15) Quoique la politique des anglais soit détestable, on doit rendre justice à leurs talents militaires; mais les chefs de l'insurrection sont en général aussi ignorants sur l'un comme sur l'autre. Toute leur merveilleuse science consiste à savoir amplifier un rapport, grossissant les moindres objets, et donnant de la consistance et des couleurs à ce qui n'est rien par le fait.

(16) Cela veut dire qu'avec les mêmes troupes, on pourrait entreprendre des choses plus importantes, lorsque d'autres circonstances, une autre méthode, une autre tactique, une autre discipline, et surtout une autre cause que celle de l'insurrection les tiendraient sous les armes. Ils combattent contre les français, et ils sont toujours vaincus. Comment ne le seraient-ils pas si ceux qui devaient les conduire à la gloire, les

con el todo de la división para no vector envuelto, como era muy temible, por el todo de las fuerzas enemigas, de las que una parte se hallaba ya en Granollers.

He conseguido realizar mi retirada sin oposición, siguiendo la dirección de Cañamas y Llinas desde donde di á las tropas la conveniente, habiéndose debido á la habilidad y presencia del ánimo del general Don Pedro Sarsfield el que su división no fuese envuelta por los enemigos que se hallaban en Granollers, como lo intentaron (14).

Creería faltar á mis deberes si no hiciese un justo elogio de la actividad y eficacia con que así el referido Sr. D. Eduardo Codrington, como todos los demás jefes y oficiales ingleses se han empleado en auxiliarnos, llegando al extremo de servir algunos de estos por sí mismos la artillería, y de desembarcar gente de su tripulación para montarla y manejarla, habiéndose distinguido muy parti el amor en estas operaciones los capitanes Pingle y Hing, de los que este último fué herido en una pierna (15).

Los generales Sarsfield y Milans, los coroneles Deceff, Fleysen, Montero y Garcias, el comandante Manso y todos los demás jefes, oficiales y tropa se han comportado de un modo distinguido; y en medio de los riesgos, fatiga extraordinaria, y exposición continua, se han multiplicado los deseos de distinguirse á pesar de que la mayor parte de los cuerpos han estado sujetos á privaciones irremediables en la carestía general que sufre el país (16).

(14) Aunque no lo he visto lo creo muy bien; porque es mas que positivo que para fuir y evitar el ser alcanzados son Vais los mas diestros soldados del mundo. Si en el dictionario Lacyano esta habilidad se llama valentia, creeré como de fé que no hay quien pueda apostarselas en valientes.

(15) Por fin en los ingleses, aunque es detestable la política, es mas loable la pericia militar; pero los jefes insurgentes son, por lo comun tan fatales en lo uno como en lo otro; y toda su macavillosa ciencia consiste en saber amplificar un parte, abultando las mayores frioleras, y dando ser y colores á la misma nada.

(16) Esto quiere decir que con la misma tropa se podrian emprender cosas de algun interés, siempre que otras circunstancias, otro método, otra tactica, otra disciplina, y sobre todo otra causa que la de la insurreccion les tuviese sobre las armas. Combaten contra los franceses, y siempre son vencidos. No han de serlo, si los que debertan conducirles á la gloria, les arrastran desatinadamente al matadero? No se ha-

La conduite du colonel Don Edwin Green ne m'a rien laissé à désirer, soit en dirigeant une batterie, soit dans l'exécution prompte et courageuse de tous les services qu'a fait le bataillon Anglo-Catalan qu'il commande; cela nous donne une haute idée de la discipline que ce chef introduit dans ce corps. (17).

(La suite à demain.)

entraînent à la boucherie? Ils ne font la guerre que pour chasser, détruire, extirper les français. Les chefs insurgés sont bien persuadés que ce n'est qu'un délire, un paradoxe, un rêve; mais ils se servent de ce prétexte pour faire durer les troubles, et pour s'enrichir. Le pays paye tout cela; mais comme ils ne cherchent point le bien général, mais le leur en particulier, leur caprice est la seule chose qui les guide, l'orgueil commence, et l'ignorance finit. Les résultats de si belles opérations doivent être en effet brillants!

(17) On découvrira quelque jour le mystère de ce bataillon Anglo-Catalan, que les anglais voudraient bien plus tort. Lorsque cette politique sera mise au jour, nos compatriotes pleureront d'être bannis à perpétuité de leur patrie. Sous quelque insidieuse prétexte, on les embarquera sur les frégates anglaises; et on les transportera aux possessions les plus éloignées de la cour de Londres, pour être les soutiens du pouvoir colossal de la Grande-Bretagne, et ils seront peut-être employés à des opérations entièrement opposées au bien de la Catalogne, où leurs pères, leurs frères, leurs épouses, leurs enfants et toute leur famille auront resté.

On nous avait fait peur, disaient-ils, en nous assurant que les français venaient nous prendre et nous conduire, chargés de fers, vers le Nord, mais cela n'a pas eu lieu. Ce qui nous est arrivé, c'est qu'on nous a entraînés dans des pays bien plus éloignés et plus mal sains, où nous devons nous battre contre des sauvages et des bêtes féroces. Ce qu'on nous assurait, n'en pas arrivé, et ce que nous ne supposions point, ce que nous ne croyions pas même vraisemblable s'en vérifié. Il ne nous reste que nos yeux pour pleurer, nous voyant entièrement abandonnés, et réduits au désespoir.

El coronel D. Edwin Green nada dexó que desear, tanto en la dirección de una batería, como en la execucion pronta y bizarra de cuantos servicios tocaron al batallon Anglo-Catalan de su cargo, que con este motivo ha dado una idea relevante de lo que puede esperarse de la disciplina que fomenta en el dicho gefe (17).

(Se continuará)

ce la guerra para destruir, arrojar, ó exterminar a los franceses. Los gefes insurgentes están bien persuadidos de que esto es un delirio, una paradoxa, un sueño; pero se valen de este colorido, para que dure la turbulencia, y puedan ir enriqueciéndose. Todo esto lo paga el pais, mas como no es el bien general de este, sino el suyo particular el que ellos buscan, por esta misma razon todo lo dirige el capricho, lo empieza la altanería, y lo concluye la ignorancia. ¿Que bellos deben de ser los resultados de tan gallardas operaciones!

(17) Algun dia reventará el misterio de este batallon Anglo-Catalan, que los ingleses quieren infinito no sea mucho mayor; pero quando se descubra la política que han tenido en esto, lloraran nuestros paysanos un destierro perpetuo de su patria; pues embarcados con alguna escusa en las fragatas británicas, serán transportados a las lejanas posesiones inglesas, para servir a sostener el colosal poder de la Gran Bretaña, y tal vez serán empleados en expediciones directamente opuestas al bien de la Cataluña, donde habrán quedado sus padres, hermanos, esposas, hijos y parientes.

Nos espantaron, dirán, con la idea de que los franceses nos querian coger y enmanillar todos para conducirnos al Norte, pero esto no se ha verificado. Lo que únicamente ha sucedido es que nos vemos arrastrados a paises mucho mas remotos y malsanos que los del Norte, y tenemos que lidiar con fieras y salvajes. Lo que nos aseguraban no ha sucedido; lo que no nos supusieron ni solamente como verosímil, se ha realizado en un todo; a nosotros no nos quedan mas que ojos para llorar, viendonos en un total abandono y reducidos a la última desesperacion.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

École Française, rue des Escudellers, n.º 7 et 33.

On enseignera à lire et écrire en castillan, français, italien, latin; la doctrine chrétienne, l'arithmétique, la géographie, l'orthographe, et on ira dans les maisons, si on l'exige.

Escuela Francesa, en la calle dels Escudellers, n.º 7 y 33.

Se enseñará a leer y escribir el español, francés, italiano y latin; la doctrina cristiana, la aritmética, la geografía, la ortografía, y el maestro irá donde sea llamado.

AVISO.

Mr. le commissaire de police du 4.^{me} arrondissement, faisant fonctions d'inspecteur de l'intérieur, prévient les habitants de cette ville que les propriétaires, leurs représentants, ou les principaux locataires des maisons pourront se présenter dès aujourd'hui tous les jours, depuis trois heures de relevée jusqu'à six, chez les commissaires de Police pour faire la déclaration des personnes y demeurant, savoir :

Aujourd'hui, se présenteront chez le Commissaire du 1.^{er} arrondissement, Mr. Pi, qui loge rue Rosich, n.º 1, ceux qui demeurent aux rues : Caldes, Cambis nous, Cambis vells, Candelas, y Caputxas.

Chez le Commissaire du 2.^{me} arrondissement, Mr. Luga, qui loge rue Asalto, numéro 91, ceux qui demeurent aux rues : Forn de la fonda, Freixuras, Fiviller, St. Francisco de Paula, Freneria, Filateras, Frente la Cathedral, Gatuellas, Giralt Pellicer, Gombau, Gobernador, Graciamat, y Hort de St. Pere.

Chez Mr. Bernard de las Casas, commissaire du 3.^{me} arrondissement, qui loge au dormitorio Saint François, ceux qui logent aux rues : Bot, Codols, Cimat, Dormitorio de St. Francesch, Euras, y Escudellers.

A l'hôtel de la Police générale, bureau de Mr. Dufour, commissaire de Police du 4.^{me} arrondissement, ceux qui logent aux rues : Pen de la Creu, Plassa dels Angels, Plassa del Bonsuccés, y Plassa del Seminari.

Chez Mr. Philibert, à Barcelonnette, qui loge à la plassa Mayor, ceux qui demeurent aux rues : Pontona gran, Pontona chica, Pastin, y Paredes.

Barcelona, le 23 mai 1812.

Signé R. Dufour.

AVISO.

El Señor comisario de Policía del quartel 4.^o haciendo funciones de Inspector, avisa á los habitantes de esta, que todos los propietarios, sus apoderados, ó los principales inquilinos de las casas podrán presentarse desde hoy cada dia, desde las tres hasta las seis de la tarde, al despacho de los Señores Comisarios de Policía, para hacer la declaracion de las personas que viven en ellas, á saber :

Hoy: Se presentarán al despacho del Sr. Leopoldo Pi, calle den Rosich, n.º 1, Comisario del quartel primero, los que viven en las calles: Caldes, Cambis nous, Cambis vells, Gandelas, y Caputxas.

Al del Señor Luga Comisario del segundo quartel, vive á la calle del conde del Asalto n.º 91, los que viven en las calles: Forn de la fonda, Freixuras, Fiviller San Francisco de Paula, Freneria, Filateras, Frente la Cathedral, Gatuellas, Giralt Pellicer, Gombau, Gobernador, Graciamat, y Hort de St. Pere.

Al del Sr. Bernardo de las Casas, Comisario del quartel tercero, que vive en el dormitorio de S. Francisco, los que viven en las calles: Bot, Codols, Cimat, Dormitorio de St. Francesch, Euras, Escudellers.

A la casa de la Policía general, al despacho del Señor Dufour, Comisario del quartel quarto, los que viven en las calles: Pen de la Creu, Plassa dels Angels, Plassa del Bon Succés, y Plassa del Seminario.

Al del Sr. Philibert en la Barceloneta, que vive á la plassa mayor, los que viven en las calles: Pontona gran, Pontona chica, Pastin, y Paredes.

Barcelona 23 de mayo de 1812.

Firmado R. Dufour.

Nodrizas.

María Balaguer, cuya leche es de 8 dias, busca cria para su casa, tiene quien la abona y dará razon en la calle den Lladó, casa n.º 3, 2.º piso.

Sirvienta.

Rita Muxons, busca casa para servir en clase de cocinera, dará razon el R. do Jayme Castellarnau, vicario del Hospital General.

— Antonia Duran, de 24 años de edad, busca casa para servir en clase de camarera ó cocinera, pues sabe todo lo necesario para el gobierno de una casa, tiene quien la abona y dará razon en casa Ginesá, calle del Càrmen, n.º 7.

Hallazgo.

Qualquiera que hubiere perdido un Guante de ante de hombre, podrá ir á recogerlo en casa de la Compradora de las monjas de los Angeles.

— Quien hubiere perdido dos Burras, podrá acudir á casa Valentin Santa Creu, que vive en las Huertas de S. Beltrán, que dará razon.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media; la comedia intitulada, *Isabel 1.^a de Rusia, ó sea el hombre Singular*; un Acto y saynete.

Chez J. Aljims et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.